

ASPECTS PSYCHOLOGIQUES DE L'AUTOSCOPIE

Tous les formateurs ou les enseignants qui ont déjà eu l'occasion d'utiliser le feed-back vidéo ont déjà intuitivement constaté la difficulté engendrée par l'utilisation de l'image de soi. Du replis sur soi au conflit ouvert, l'autoscopie met en jeu une relation pédagogique à risque. Il est donc indispensable de maîtriser les aspects psychologiques inhérents à cette méthode, sous peine de la rendre totalement inefficace, voire destructrice pour l'individu.

1. La toute-puissance de l'image

Une des caractéristiques essentielles de l'expérience du spectateur face à l'image réside dans le jeu de projection/identification du spectateur. Lorsqu'on regarde une image, nous avons l'impression de percevoir la réalité. Pourtant, nous projetons une réalité à partir d'une représentation de celle-ci. En voyant une maison dans un film, nous projetons une réalité en 3 dimensions, à partir d'une image en 2 dimensions.

Quand il s'agit de personnages, nous projetons sans cesse une perception totale de la personne, une vie,... à partir de fragments d'images et de sons de la personne.

C'est ce qui explique l'aspect totalitaire de l'image de soi, particulièrement lorsqu'elle est utilisée en groupe.

2. L'autoscopie - guillotine

Lorsque l'autoscopie est utilisée en groupe, l'image de soi est souvent perçue comme une réduction de sa personne: à partir de quelques minutes filmées. L'individu va avoir l'impression d'être dépossédé de lui-même, jugé, critiqué sans pouvoir rectifier l'image qui est représentée sur l'écran.

C'est que le feed back vidéo renvoie au groupe non seulement la manière de faire, mais aussi sa manière d'être. Elle met à plat le langage non-verbal et son propre corps. On imagine les dégâts que pourrait provoquer l'autoscopie sur des individus qui ne sont pas encore à l'aise avec leur propre corps ou leur personnalité (les ados par exemple)

On peut dire que l'autoscopie ne possède pas en soi les facultés de redressement automatique des erreurs et des comportements erronés qu'on lui prête habituellement. L'essentiel réside donc dans la manière de construire un processus autoscopique.

3. Les réactions

L'autoscopie met en jeu le "Moi-peau" décrit par le psychologue *Winnicott*. Le Moi-peau est une figuration du *Moi* dont l'enfant se sert au cours des phases précoces de son développement pour se représenter lui-même comme *Moi* à partir de son expérience de la surface du corps.

Pour *Linard et Prax*, ce "Moi-peau tant d'un point de vue individuel que social, serait menacé dans son aspect d'image stabilisatrice et protectrice par la situation d'autoscopie qui le livre à l'inquisition des regards qui pourraient l'ébranler par leur hostilité ou leur indifférence".

L'autoscopie mal utilisée pourrait conduire à une injonction paradoxale du formateur. Elle peut se traduire par un message inconscient du type "essaye de t'auto évaluer" et en même temps "regarde comme tu es moche"...

Les réactions des participants risquent d'osciller entre 2 attitudes défensives:

- le replis narcissique : il s'agit de l'attitude de contemplation de soi et de défense par rapport aux mises en question. Cette réaction amène l'autoscopie à être inopérante.

- le rejet et la mise en question de la subjectivité du formateur.

4. Pour éviter les écueils

Pour éviter les écueils liés à l'autoscopie, la seule solution est de construire et réfléchir un processus autoscopique adapté à la situation d'apprentissage. Voici quelques éléments indispensables à prendre en compte:

1. prévoir une familiarisation à son image.
2. donner des consignes claires et sécurisantes
3. filmer avec prudence la personne qui se retrouvera pour la première fois en autoscopie: éviter les gros plans et favoriser les attitudes positives du participant.
4. Le participant doit être totalement informé de ce qui va être observé, comment il va l'être, etc..
5. Centrer l'autoscopie sur la tâche poursuivie et écarter les exploitations floues ou non prévues.
6. Autant que possible, laisser le processus technique aux mains des participants: utilisation de la caméra,...

Le but est de déposséder le formateur du pouvoir absolu incarné par la caméra et les procédures techniques.

! il ne s'agit pas non plus de confier la caméra sans aucune formation préalable.

7. Laisser le participant se visionner tout seul avant une exploitation en groupe.
8. Un visionnement collectif doit se centrer sur la tâche
9. Dans les médiations de groupe, mettre en place un dispositif clair et donner la priorité de parole au participant filmé.

Patrick Verniers

© **Média Animation, 1990**

Source

LINARD M. et PRAX I., Images vidéo, Images de soi... ou Narcisse au travail, Paris, Dunod, 1984

Schéma type d'une autoscopie

- préparer un processus de formation cohérent et déterminer l'approche choisie

 - fournir les grilles, préparer les participants,...

 - préparer techniquement le groupe

 - déterminer les rôles de chaque membre du groupe pour l'ensemble des séances
1. Prestation (15 minutes)
 2. Le sujet filmé analyse sa prestation et visionne individuellement sa prestation
Les observateurs établissent leurs observations à l'aide des grilles fournies
Les participants établissent leur analyse
Le formateur sélectionne les passages à utiliser en groupe.
 3. Remédiation en groupe
- évaluation: doit porter sur la participation et non sur la qualité de la prestation des participants.

règles déontologiques:

ne conserver et n'utiliser des extraits qu'avec l'accord des sujets
garantir l'aspect confidentiel des exercices